

# Fête du Département Théâtre

## Le mot des organisatrices



Kelly Mézino

Dans la poursuite des enseignements du département théâtre de l'université Paris 8 qui tendent à développer à la fois les savoirs faire, la créativité et le vivre ensemble, cette journée a pour vocation de permettre aux étudiant(e)s d'expérimenter leurs moyens d'expression au plateau et d'affirmer leurs ambitions artistiques à travers des réalisations abouties.



Natasha Morley

La fête des étudiants du département théâtre, nous permet chaque année de présenter nos projets dans un espace d'apprentissage et d'expérimentation qui nous offre la possibilité d'éprouver des actes créatifs dans une logique libre des contraintes de la production et de l'économie du spectacle vivant.

Conscients des graves problèmes que posent l'insertion des jeunes artistes dans le réseau institutionnel et plus généralement dans le domaine culturel actuel, nous souhaitons encourager tous les étudiants à oser la création pendant leur formation universitaire et à maintenir ainsi le champ des possibles ouvert.

L'esprit de ce centre expérimental qu'est Paris 8 nous inspire, et l'envie nous donne des ailes.

*« Les bonnes idées n'ont pas d'âge, elles ont seulement de l'avenir ».*

Robert Mallet, « Apostille : ou, l'amour et le futile », Paris, Gallimard, 1972.

## « Le journal d'un clown »



Roméo et Juliette et leur Amour juvénile seraient-ils finalement si purs et innocents qu'on le croit ? Mais enfin, que « fou » Godot ?! Est-il coincé avec cette Antigone affamée ? Si la faim d'amour tue, qu'en est-il du tabac ?

A partir d'improvisations sur des textes plus que populaires et connus, Kyriaki Vamvaka avec sa troupe *Théâtre drastique* s'est amusé à transformer ces personnages mythiques, héros tragiques, grâce au petit nez rouge. Ce qui l'intéresse dans ces textes, c'est l'espace qui existe entre ces lignes trop souvent interprétées sur le seul sens évident du genre tragique. Le clown voit le monde différemment, naïvement, et c'est parce qu'il existe ici un contraste dans l'approche et la construction de ces personnages, qu'une redécouverte est possible. Elle tient dans la complexité que les comédiens attribuent aux personnages, grâce au travail de recomposition des monologues, et de réécriture, à partir des thèmes abordés dans ces pièces.

## « La découverte du monde »



« Elle est là, la mer, la plus incompréhensible des existences non humaines. Et là est la femme, la plus incompréhensible des êtres vivants. Elle et la mer. [...] La femme ne le sait pas, mais elle accomplit un acte de courage. A cette heure-là elle se connaît moins encore que ce qu'elle connaît de la mer. Il est fatal de ne pas se connaître, et ne pas se connaître exige du courage. »

Dans leurs questionnements sur le monde et les choses qui l'entoure, deux femmes se laissent traverser par un bandit, une baleine, un raton laveur, un officier de la légion étrangère...

La *Compagnie Ibrida*, dans un univers féminin entre le sensible et le sauvage, fait de la symbiose entre les univers des comédiennes et des metteurs en scène, propose un parcours dans l'imaginaire de Clarice Lispector. C'est au travers de différents médias, chansons, danses et jeux, que Viviana Colletty, Monique Deboutteville, Jean Beppe et Alisson Araujo nous font découvrir le monde de cette auteure Brésilienne.



Cette création adapte à la scène des chroniques de l'auteur en question tirées de son livre « La découverte du monde », qui donne aussi le nom à l'adaptation scénique, mais aussi des interviews de l'auteur, ainsi que des textes créés par les comédiennes.



La pièce se construit en reprenant la structure d'un journal, les nouvelles écrites par Clarice Lispector se suivant, chacune apportant son lot de catastrophe et d'humour.

## « Complots »

Trois personnages, un même procès. Félix ignore les contraintes d'Ismaël. Ismaël ignore qui est vraiment Pierre. Pierre ignore le passé de Félix. Il s'agit d'une affaire grave où chacun a quelque chose à perdre. Et où chacun a ses raisons de vouloir gagner. Mais que peuvent-ils bien cacher ?

Cette création originale a été travaillée à partir d'improvisations au plateau. Gaspar, Nicolas et John ont mêlé leurs imaginaires pour créer cet univers ambiguë, fait de complicité et d'humour noir. Pendant plusieurs mois, les réunions régulières ont permis de créer et de complexifier chaque personnage.

Travaillant sur des thèmes qui les affectent, les trois comédiens révèlent progressivement les faiblesses de leurs personnages dans un climat incongru de discrimination et de justice. Dans cette intrigue judiciaire, personne n'est vraiment innocent, et le public est seul juge.



## « Tu disparaîtras »

Ça tourne en boucle. c'est tellement usé que ça devient transparent. Autiste. lisse. Pas même une aspérité pour s'accrocher. chacun chez soi, dans son enfermement. Dans cette confusion générale, une petite voix, pourtant, aurait pu éclairer timidement cette obscurité. Mais qui l'entend ? Et comme les autres, elle disparaîtra. HIC ET NUNC !

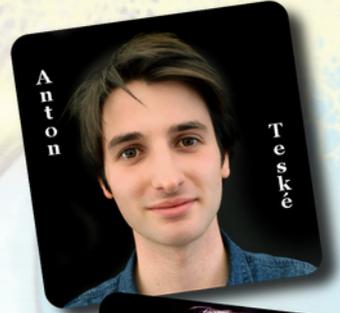
*L'Embracement Collectif* réunit six jeunes comédiens Fahadi Abdillah, Ellie Destouches, Nin-Gal Fidon, Arnaud Gagnoud, Sylvain Ménard et Sophie Osmond-Nauze. Tous issus d'horizons théâtraux différents et que le hasard a conduit à se retrouver autour de cette première création collective. Nin-Gal Fidon et Fahadi Abdillah portent cette création sur le plan administratif et veillent à la structure de la mise en scène.

De leur sensibilité collective, naît l'envie de partager ce travail toujours en évolution. C'est avec une confiance et une intimité développées dans l'écoute active de l'autre, qu'ils réussissent à faire mûrir cette œuvre, depuis le début de leur association. Originellement le texte (non publié) a été écrit pour la radio. Ils s'en sont emparé une première fois pour le présenter en lecture mise en scène pour par la suite, construire tous les six, plusieurs mises en espace présentées dans divers lieux, et qui de façon évolutive, tout naturellement, tendent vers la performance. Le fait de prendre son temps et de laisser émerger des idées non-préconçues fait parti intégrante de la confiance qu'ils ont développé dans ce travail commun.

Autant nés de l'affect de chacun que de celui créé ensemble, les personnages ne cessent d'évoluer, vivant eux-mêmes ce thème universel : L'amour. Subtil et intime.



# « Y'à quelqu'un? »



La folie est partout, se propage chez les faibles et les forts, les esclaves et les maîtres, surtout chez ceux qui se croient immunisés. Des patients, des soignants. Des soignants, et des patients. Malade, fou, déjanté, maboule, dingue, timbré, dérangé, seul, abîmé. Un hôpital psychiatrique, des soignants patients, et des patients soignants. Ou est la limite de ce qui dérange ?

Écrit et mis en scène par Kelly Mézino, cette pièce reflète l'idée même de la compagnie « La kyrielle » : la multitude. La multitude nous pousse à voir le monde et la vie comme une succession de mots et d'actions, qui s'enchevêtrent, se complètent ou se contredisent.

Cette conception, partagée par les comédiens, pousse chacun, dans l'écoute et la bienveillance, à s'attacher au respect et à l'acceptation de l'autre.

La mise en scène, comme le jeu des comédiens résulte d'une construction qui se veut proche de la vie, spontanée et grouillante. La vie surgit, elle est là, et ne demande qu'à être saisie. Les comédiens comme les personnages sont dans tous leurs états, et Kelly Mézino tient toujours à pousser ces êtres dans leurs plus profonds retranchements.

**Régie :**



**Captation :**

Service Technique Mutualisé (Pôle Vidéo-son), de l'UFR Arts, Philosophie, Esthétique : Laurent Wittmer, Thierry Tellier, Minh Sourintha.

Intersphera Group, association étudiante de l'université Paris 3.

**Présentateur :** Jordan Rezgui